

Thématiques des sessions

Cinq sessions thématiques sont proposées afin d'aborder des problématiques très actuelles dans l'étude des industries en matières dures d'origine animale. Trois autres sessions (6 à 8) sont ouvertes à toutes les problématiques en lien avec les objectifs du WBRG. A l'exception de la session 8 adossée à des formats courts de présentation ou de poster (5 à 8 mm max), les communications seront limitées à 15 ou 20 minutes (selon le nombre de participants), suivies de 10 min d'échanges avec l'auditoire.

Session 1 – La démarche expérimentale appliquée aux matières dures animales

Constatant que le terme « expérimentation » a pris un sens très étendu dans les travaux sur les industries en matières dures d'origine animale (MDA) et plus largement sur l'exploitation des ressources animales, cette session a pour objectif d'engager des réflexions collectives pour mieux définir le sens que nous donnons à certains termes ou concepts, à partir d'études de cas archéologiques et/ou d'exemples tirés de l'histoire de notre champ disciplinaire. Des tests didactiques, souvent exploratoires, aux programmes expérimentaux de grande ampleur, pouvons-nous définir une typologie de différentes démarches expérimentales ? De leurs objectifs, intérêts, mais aussi de leurs limites ? Les exemples d'expérimentation qui ne valident pas l'hypothèse de départ sont ainsi les bienvenus, car des échecs ou erreurs, on peut tirer beaucoup d'enseignement.

Le WBRG, par la diversité et la richesse des participants qu'il agrège, offre un cadre de confrontations précieux des pratiques selon les pays, les périodes chronologiques, voire les ressources animales étudiées. Cette session pourrait contribuer à une plus grande homogénéisation de nos pratiques et de nos terminologies, et nous aider à mieux assoir nos questionnements scientifiques en regard des moyens que nous mobilisons pour y répondre et ...inversement.

Au-delà de cette problématique, cette session **est ouverte à toutes les présentations** traitant de l'approche expérimentale en lien avec la compréhension des chaînes opératoires de traitement et de transformation des MDA ou d'utilisation des équipements fabriqués à partir de ces matières.

Session 2 – Interactions entre matériaux : application et interprétation

Cette session sera consacrée aux travaux s'inscrivant dans une approche croisée des systèmes techniques, en mettant en relation plusieurs matériaux (os/ lithique, os/céramique, os/métal, os/coquille, os/végétal), afin de nous décentrer de nos matériaux d'étude habituels. Il s'agira de mieux comprendre comment l'exploitation des matières dures d'origine animale s'articule avec les autres composantes de la culture matérielle. Comment par exemple l'exploitation d'une ressource animale – quelle que soit son origine – conditionne l'acquisition, la transformation ou l'utilisation d'une autre ressource et inversement ?

Session 3 – Des productions matérielles aux structures sociales et traditions culturelles

Au sein de cette session, les communicants sont invités à présenter des études de cas permettant de discuter de l'exploitation des ressources animales comme source d'informations sur les acteurs sociaux, les systèmes socio-économiques et culturels du passé (nomades vs sédentaires ; experts vs apprentis, etc.). Comment cerner l'individu, la communauté derrière une action/un choix technique, un objet (son décor, ses aménagements) ? Quels critères d'analyses permettent d'éclairer ces aspects à partir des productions en MDA et les techniques de travail ?

Session 4 – Innovation technique et stabilité

Les innovations techniques ont historiquement servi à illustrer des ruptures techniques, conceptuelles considérées comme pertinentes pour définir ou éclairer les grands phasages chrono-culturels des Préhistoriens. Les phases de stabilités au sein des systèmes techniques ainsi que le *rejet* de l'innovation (leurs implications et le pourquoi), sans doute parce qu'ils sont plus difficiles à mettre en évidence, semblent encore rarement discutées concrètement.

Que signifie nier ou ignorer une innovation technique (ou même symbolique) ? Cela traduit-il une mise à distance volontaire/hostile de la nouveauté (refus de ce qui vient de l'étranger ou un strict respect des normes du groupe) ? Une mise à distance contrainte (ex. : impossibilité d'intégrer et de pérenniser l'innovation par manque de maîtrise d'un savoir-faire ou un accès restreint à certains matériaux, etc.) ? Et pouvons-nous distinguer le refus de la non-connaissance d'une innovation dans le registre archéologique ?

Concernant la stabilité technique, si elle peut faire écho à une stabilité sociale, économique et/ou environnementale peut aussi cacher le contraire dès lors que l'on considère l'ensemble de la culture matérielle et idéale, et donc les autres systèmes techniques (lithique, céramique, etc.). Comment interpréter ses arythmies techniques ? Pourquoi un système change-t-il et pas un autre ?

Session 5 – Industrie en matières dures d'origine animale, archéométrie et éthique : quelles avancées ?

Les méthodes en archéométrie appliquées au MDA ont fait de grandes avancées ces 10 dernières années. Cette session doit permettre de faire le point sur ces nouvelles approches (méthodes invasives vs non invasives) et les apports réels des analyses effectuées (rapport gain-coût scientifique et financier). À l'image des réflexions collectives engagées pour les restes humains issus de contextes archéologiques, cette session pourrait notamment permettre d'initier **une charte éthique internationale, sous le label du WBRG**, pour une meilleure gestion (scientifique et patrimoniale) des analyses invasives/destructrices appliquées aux industries en MDA, afin d'éviter leur destruction ou la perte irréversible d'informations.

Session 6 – Thématiques “libres”

Cette session est ouverte à toutes les thématiques en lien avec le travail des matières dures d'origine animale. Toutes les propositions ne rentrant pas dans l'une des thématiques précédentes y sont les bienvenues !

Session 7 – Tribune des Masters et doctorants

Cette session s'adresse aux jeunes chercheurs en formation, étudiants de Masters et doctorants, quels que soient leur cadre chrono-culturel d'étude et leur université d'origine. Organisée et coordonnée par des étudiants, elle est conçue comme un espace d'échanges « ouverts ».

Session 8 – communications « flash » et posters

Cette session permettra une présentation sous un format court des actualités (nouvelles découvertes sur le terrain ou en laboratoire, appel à participer à de nouveaux projets collaboratifs etc.) autour de l'exploitation technique des ressources d'origine animale. Ces présentations pourront se faire sous forme de courtes communications orales (5 à 8 minutes max, avec support visuel PPT) ou de posters*.

* Format A1 : 594 x 841 mm